

25<sup>c.</sup>

J

Abonnements

LOT et Départements limitrophes .....  
Autres départements .....

TELEPHONE 31      COMPTE P

Les abonnements se paient en  
Joindre 1 franc à chaque demande de

LES ÉVÉNEMENTS

Quelques réflexions à propos de l'heu-  
reuse victoire remportée par le  
Cabinet Laval.

Il y a eu comme un soupir de sou-  
lagement dans le pays quand fut  
connue la victoire du ministère sur  
la meute féroce de ses assaillants. En  
approuvant sa politique, la Chambre  
a fidèlement traduit le sentiment po-  
pulaire. Ce n'est pas seulement le sort  
du cabinet qui se trouvait en jeu,  
mais aussi et surtout celui de la  
paix.

Qu'auraient-ils fait de leur succès  
ses adversaires ?

Je vous défie de trouver à cette  
question une réponse dans la suite  
des discours et déclarations qu'ils  
ont successivement apportés à la tri-  
bune de la Chambre. J'ai mis le plus  
grand soin à les lire dans le détail. Il  
y a de tout là dedans ! Des critiques,  
des reproches, de invectives, des ob-  
jurgations, des regrets sincères ou  
hypocrites, des affirmations d'amitié

été infidèle  
toujours  
que ça n'e  
en disant  
ils en veu  
me temps  
pes de se  
ment pour  
llation. Ils  
d'avoir ro  
ils savent  
et qu'ils m  
re, mais c  
l'Italie !

Ils voula  
l'érasemen  
lie. Et qu

PATY ET

d'empêcher ce

lui pardonne

vi la politique

sans honteux, le

lir de la Ligue

d'avoir empêc

rieux contre L

Après avoir

Anglais, pour

querait leur

re, de mer et

reste à faire d

## UNE BELLE ET BONNE JOURNÉE

ée : elle est qu'elle a ems temps, dont gens pendant lieu à 1935 : laisse partir, e qui arrive à 1936.

ut pas trop se n'a été mar- ent important, amouvaises, il y municipales, mais rsé, rien changé, evable affaire de ui ont exploité la us le couvert de

il faut l'es- voquera contre toute le ussaires, ag pendant es en toute ves gens.

Il souhai- es excel- re à St- zat, n'ont le en bon ahors, non la lumière

36 fera ce ne preuve même, à la

on de deux emandaient, nt des sou- rait fait le e-Suisse, il commence- urires béats

rent renfro- o janvier on ille, d'autant rs ont parlé la rue Na le l'Aviron rage. Ainsi,

ce bon vieux qu'on s'occupe, al. Ce sera fait. iens, Quercynois, unnée !

L. B.

ement

Collignon, ca- rs sénégalais, d'avancement e bataillon

La Kermesse-Tombola organisée en faveur de la « Pouponnière du Payrat » a eu lieu dimanche, à la Préfecture, dans la salle du Conseil général. A vrai dire, cette salle fut bien insuffisante pour recevoir, contenir la foule considérable des visiteurs qui avaient répondu à l'appel des organisateurs.

Dès 14 heures et demie, la circulation à travers les salles, dans les couloirs également, était presque impossible. Mais cela n'empêchait pas les gracieuses fillettes de passer dans la foule et d'offrir divers objets aux visiteurs qui s'empressaient de verser l'obole destinée à l'excellente œuvre de la Pouponnière. La recette ne dut pas être insignifiante, et tant mieux, car les visiteurs ne manquaient pas, également, de s'arrêter devant les comptoirs où toutes sortes d'objets de luxe, de friandises, étaient mis en vente.

Aussi bien, ils eurent le plaisir d'entendre un excellent concert donné par l'Orchestre Symphonique, que dirigeait le dévoué maître Gustave Barreau, et nombreux artistes locaux.

Mlle Christiane Pezet, dans « Mon beau sapin », le « Petit pâtissier », fut vivement applaudie, et la belle voix de Mlle Molinié charma, comme à l'habitude, les auditeurs, dans « Arioso » et « Le mariage des Roses ». M. Fourastié chanta avec art « Maître Patelin » et le bel air de Rip « O douces têtes blondes ». Mlle Odette Gamelle chanta avec talent « Aubade », de Léon Cavallo, et « Prière de la Tosca ».

Les auditeurs ne ménagèrent pas les bravos à ces excellents artistes, qui, comme on le conçoit, obtinrent le plus vif succès, dont l'Orchestre Symphonique eut également une belle part, lorsqu'il fit entendre « Les Echos du Quercy », ces vieux airs bien connus et tant aimés des Cadurciens.

Mais, après le concert, les jeunes eurent leur part de plaisir. Un orchestre joua des danses et il faut reconnaître que la salle était bien petite pour permettre à tous d'y prendre part. Aussi bien, nombreux furent ceux qui allèrent danser dans les couloirs.



